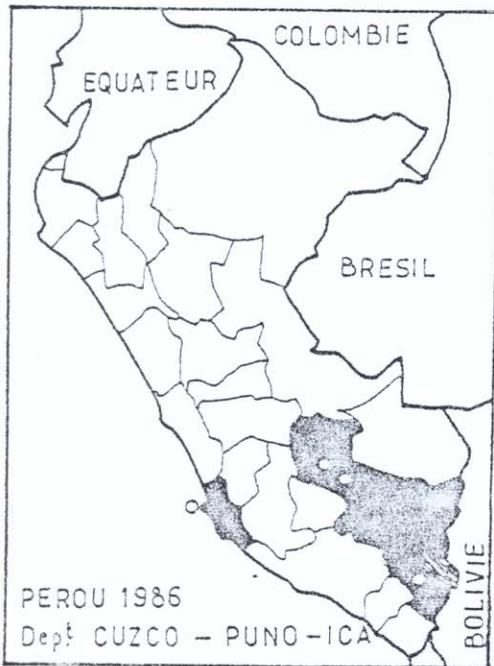


PEROU 86

par Alain GILBERT

En septembre 1986, poursuivant son périple sud américain, l'expédition "Equatoriales 85-86" a séjourné dans le sud du Pérou explorant quelques petites cavités dans les départements de Cuzco, Puno et Ica.



Département de CUZCO :

- MACHU PICCHU

Lors d'une visite au célèbre site de Machu Picchu, nous avons pu vérifier la présence de petites cavités mettant à profit des fissurations naturelles du granit; celles-ci ont été très largement modifiées par les aménagements lors de la construction de la cité.

Les plus connues sont la niche aménagée sous la tour centrale et nommée "tombeau royal" ainsi que l'ensemble du quartier des "prisons". Il s'agirait, en fait, d'un lieu de culte en

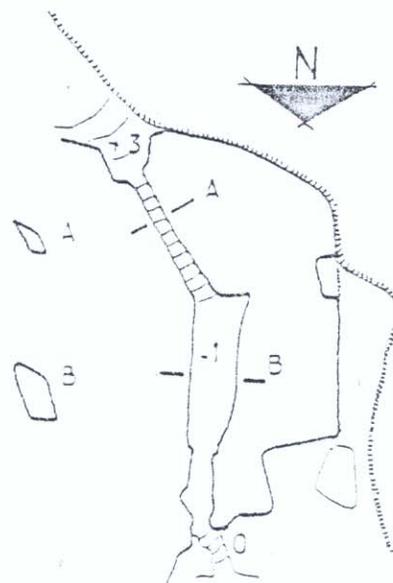
relation avec une nécropole, puisque Hiram Bingham (le découvreur du site en 1911) réalisa les fouilles de ces cavernes funéraires. Dans ce secteur alternent cavernes et niches tant naturelles qu'artificielles.

- HUAYNA PICCHU

Près du sommet du Huayna Picchu, imposant éperon rocheux qui occupe le centre d'un méandre du rio Urubamba et domine la cité inca de quelque 250 m et le fleuve de 700 m, un sentier mène à une cavité nommée "temple de la lune". Les Incas ont mis à profit cette faille et réalisé des escaliers que l'on doit gravir accroupi (0,80 m de hauteur). Cette chicane naturelle représentait l'ultime accès au système défensif permettant d'atteindre le sommet du pic.

CUEVA DE HUAYNA PICCHU ou TEMPLO DE LA LUNA
Dév. 12m - Dén. 4m (+3,-1)

HUAYNA PICCHU



Au nord de Cuzco, nous avons prospecté le karst se développant entre Tambomachay et Cuzco. Il s'agit d'un karst "éclaté" composé de lentilles résiduelles dispersées avec des surfaces plus ou moins importantes, la puissance du calcaire ne dépassant que très rarement la dizaine de mètres.

Les cavités étudiées sont systématiquement en relation avec des sites archéologiques inca.

- TAMBOMACHAY

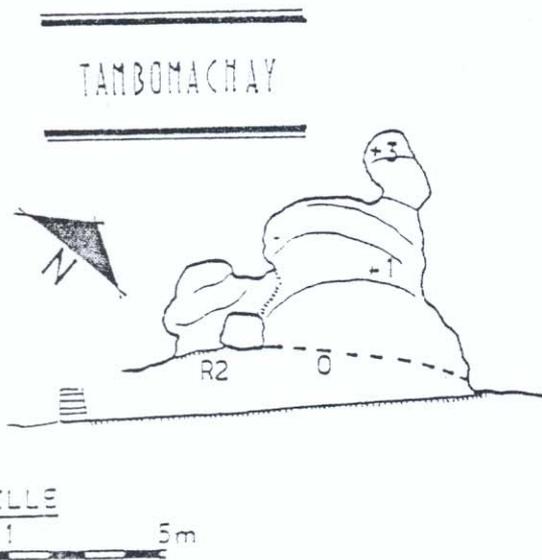
Le site, résidence d'été de l'Inca, était réputé pour ses sources d'eaux chaudes drainées par un canal. Le nom même du site semblait prometteur puisque le terme "Machay" désigne en quechua une grotte, malheureusement les cavités du secteur furent décevantes.

Celle située dans le périmètre des ruines n'a que deux mètres de profondeur.

La seconde, située plus haut dans la montagne, se résume à un porche principal assez large avec un petit diverticule. Une esplanade a été aménagée en avant du porche :

TAMBOMACHAY RUINAS Dév. 2m

TAMBOMACHAY ALTO Dév. 12m - Dén. +3m



- PUCA-PUCARA

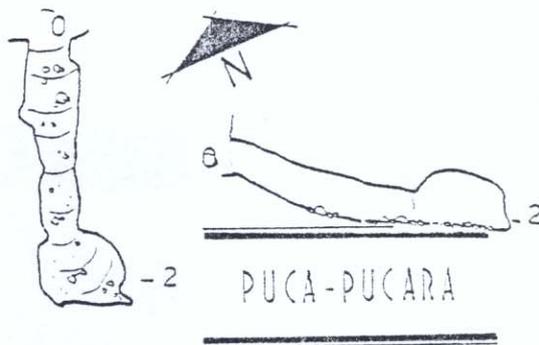
La "forteresse rouge" est la traduction du nom de ce site. Cette forteresse faisait partie du système de défense mis en place par les Incas autour de Cuzco, mais aussi pour abriter la garde personnelle de l'Inca lors de son séjour à Tambomachay distant de 300 m.

L'unique cavité se situe au nord

de la citadelle en contrebas des remparts. Une galerie en pente de 6 m donne accès à une petite salle de 2m x 2m pour 1,50 m de hauteur.

Cette cavité a du servir à des fins funéraires.

Dév. 3m - Dén. 2m.



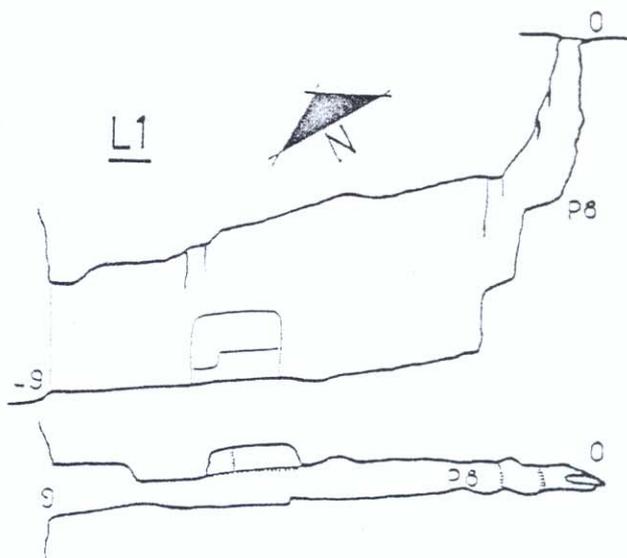
- LANLAKUYUJ

Ce secteur offre les plus beaux lapiaz sur une superficie de 2 km² environ. Une petite vallée permet d'arriver près d'un lapiaz recouvrant une colline d'une vingtaine de mètres en dénivelé. De nombreuses et importantes marches aménagées attestent de l'utilisation du site comme carrière à l'époque inca. Les blocs extraits furent acheminés pour la construction d'édifices à Sacsahuaman et Cuzco.

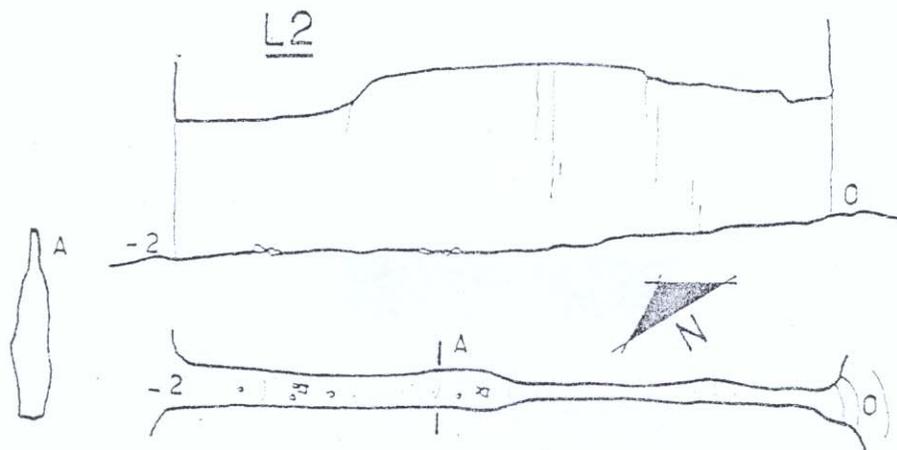
Ce monticule est coupé par deux failles. L'une d'elles permet de traverser l'obstacle.

L1 : Faille avec porche donnant sur une galerie menant à un PS remontant. Une "niche autel" a été creusée sur la gauche de la cavité.

Dév. 23m - Dén. -9m.



LANLAKUYUJ

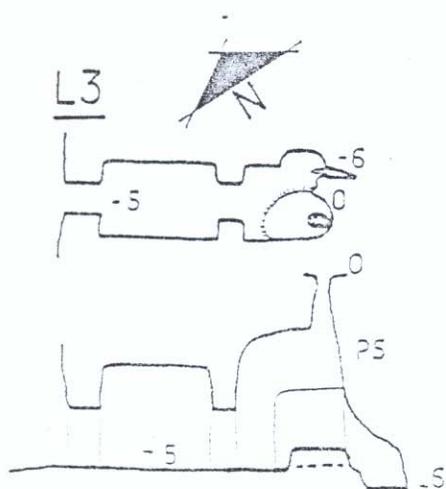


L2 : Faille traversant de part en part le monticule et donnant accès aux autres cavités.

Dév. 17m - Dén. -2m.

L3 : Petite cavité naturelle ayant subi de nombreuses modifications. Ce sanctuaire rupestre se compose de deux petites salles aux formes régulières. Dans la deuxième salle une entrée supérieure donnant par un puits de cinq mètres sur un "autel de sacrifices" permet d'éclairer celui-ci. Il faut regretter que la bêtise humaine ait couvert ce sanctuaire de graffiti altérant ainsi la beauté des lieux.

Dév. 13m - Dén. -6m.

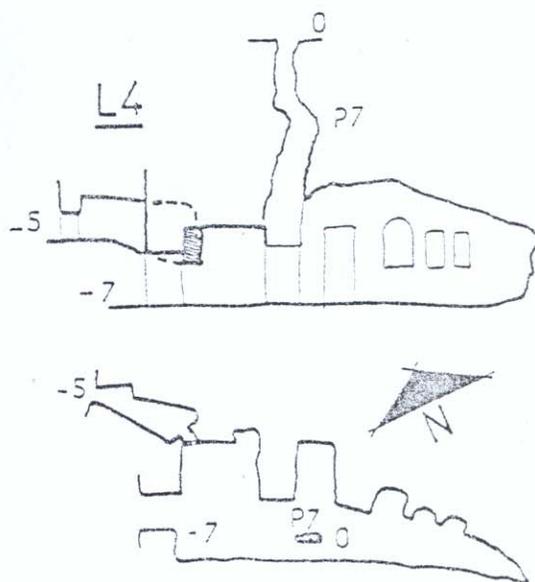


ECHELLE

0 1 5m

L4 : Autre sanctuaire rupestre mettant à profit la même faille que la cavité L1. Une petite salle et quatre niches ont été aménagées le long des 9m de la cavité. Sur la partie nord une courte galerie mène à une autre entrée. Un puits de 7m permet de rejoindre la faille d'une entrée supérieure.

Dév. 24m - Dén. -7m.

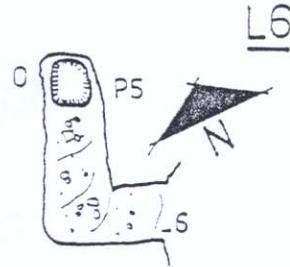
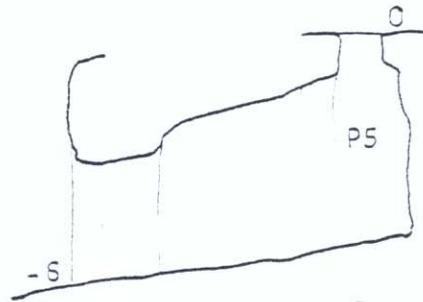
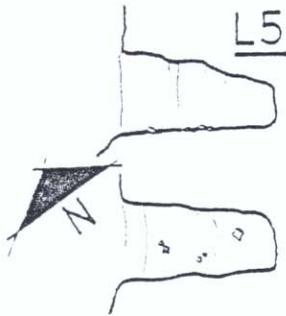


Plusieurs niches complètent l'inventaire de ce lapiaz.

Sur un autre lapiaz, situé à l'est de la vallée d'accès, deux petites cavités ont été visitées :

L5 : Porche de quatre mètres de profondeur.

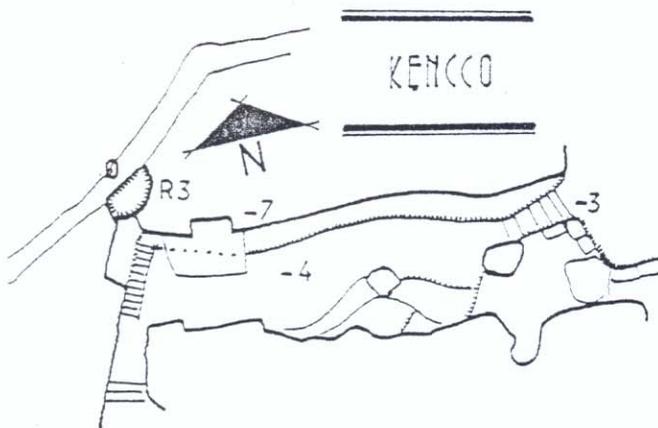
L6 : Puits de 5m donnant sur une courte galerie ressortant par un porche.
Dév. 13m - Dén. -6m.



- KENCCO

L'ensemble du lapiaz de Kencco a été transformé en sanctuaire rupestre sous le règne de l'Inca Huayna Capac à l'occasion de la naissance du prince Huascar. La cavité naturelle a été très remaniée avec autel, escaliers, murets, mais l'aspect naturel persiste sur la paroi sud et les deux piliers stalagmitiques.

Dév. 30m - Dén. -7m.



- SACSABUAMAN

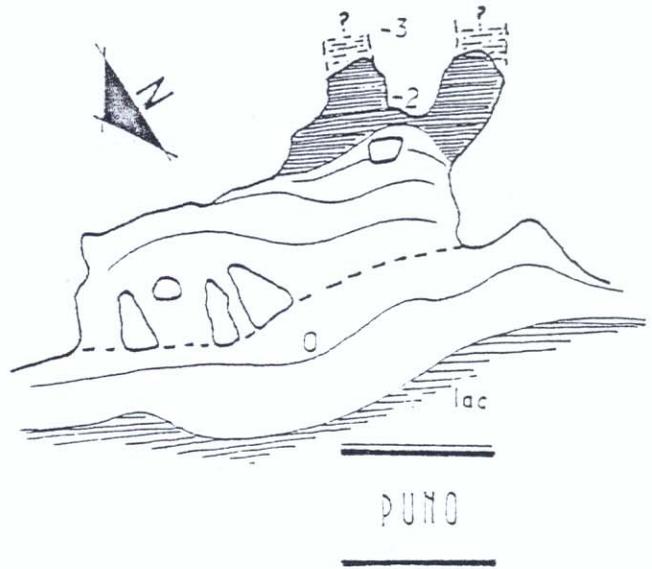
Nous espérons visiter le canal souterrain et voir les "niches ou grottes" de cette citadelle dominant Cuzco, mais, malheureusement, j'ai été éjecté manu-militari par les gardes et

la police pour avoir refusé de payer les 10 \$ US de droit d'entrée. Preuve que culture et police ne font pas bon ménage.

D'autres cavités sont connues dans ce secteur, mais les possibilités tant en développement qu'en dénivelé sont plutôt restreintes.

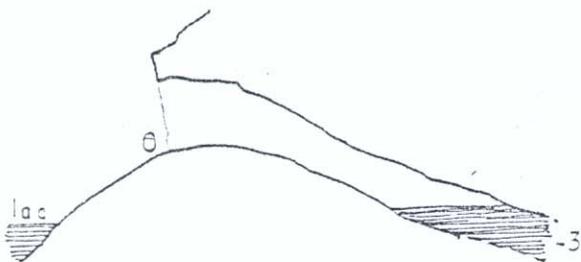
Département de PUNO :

Alors que nous recherchions un bateau à destination des "Iles flottantes" du lac Titicaca, nous avons pu visiter une cavité près de l'embarcadère. Cette grotte s'ouvre au bord du lac. Quatre entrées rapprochées donnent



sur une salle inclinée, creusée en interstrates. Celle-ci mène à deux petites branches s'achevant chacune sur un siphon. Ces deux siphons sont en relation avec le lac, soit directement, soit par filtration. Le niveau du lac ayant monté de 1,30 m en 1986, nous n'avons pas pu visiter cette petite cavité dans les meilleures conditions, bien qu'il paraisse peu probable que d'importantes possibilités de continuation soient à espérer.

Dév. 27m - Dén. -3m.



Département d'ICA :

Un de nos buts était la visite du parc national de Paracas et de là nous rendre aux îles Ballestas et Chinchas.

Ce secteur est accessible de Pisco, petite ville côtière sans prétention. Le parc national de Paracas a été créé pour assurer la protection de ce désert côtier et de la faune qui subsiste en ces lieux tout autant que pour protéger des sites archéologiques de grande renommée comme le chandelier de Paracas et les nécropoles de la civilisation Paracas.

Malheureusement pour nous, nous n'avons pas pu obtenir les autorisations nécessaires pour débarquer sur les îles et avons du nous contenter d'une visite "touristique" des lieux à bord d'un petit bateau.

En longeant la côte de la presqu'île, nous avons pu repérer grand nombre de cavités, surtout des porches, avec une plus forte densité au pied du chandelier de Paracas. Plus au sud, une grotte importante nommée la cathédrale est présentée comme un des sites les

plus remarquables du parc national.

Les îles Ballestas sont situées quelque 10 km au large et sont réputées pour l'exploitation du guano. En les voyant surgir au milieu de la "garua" (brume) qui enveloppe toute la côte huit à neuf mois par an, c'est une intense émotion qui s'empare de nous. Les premiers détails que l'on aperçoit sont d'immenses porches.

De plus près il est possible de mieux les juger; ceux-ci ont, pour les principaux, de 15 à 20 m de hauteur et jusqu'à 25 m de largeur et transpercent ces îles de part en part. Ces porches ont de 10 à 100 m de longueur et servent de refuge à des milliers d'otaries.

Les falaises aux alentours sont peuplées de millions de fous péruviens et de très nombreux autres oiseaux, cormorans, mouettes et pélicans. Au plaisir des yeux s'ajoutent l'ambiance des lieux avec les cris de ces millions de volatiles et de mammifères marins et l'odeur irritante du guano.

Les îles Chinchas sont même interdites aux visites touristiques.

Il est regrettable de ne pouvoir étudier de plus près ces îles car plusieurs cavités mériteraient d'être topographiées.

Sur l'ensemble de ce séjour peu de résultats mais une prise de contact avec le terrain et les gens, ce qui est toujours bénéfique afin de préparer d'autres séjours sur d'autres secteurs.

Alain GILBERT

Bibliographie

Alain GILBERT - Pérou, Spelunca, 1986, (23) : 24, et Spelunca, 1987, (28) : 10-11.

Yves SAMMARTINO - Expéditions au Pérou 1802-1986, FFS, 1987, 79 p. (voir les pp.64, 65).